

La manne macronienne se répand sur Marseille qui aura enfin une “maison des femmes” !

écrit par Christine Tasin | 4 septembre 2021





Illustration : ne dirait-on pas que Macron nous fait un pied-de-nez ?

.

**Des centaines de millions d'euros... pour créer de l'emploi ?
Pour de l'industrie ?**

Que nenni, juste pour acheter la paix sociale...

Réhabilitation de l'hôpital... qui l'a donc dégradé cet hôpital ?

Le plus interloquant dans le résumé de Libé c'est l'annonce de millions d'euros pour "un pôle mère-enfant" et une maison des femmes. Que les mères (pas les pères ?) puissent rester à l'hôpital quand leur petit est malade cela me semble le minimum, ok. Mais une maison des femmes, qu'est-ce que c'est ? ça sert à quoi ? Si vous cherchez sur le net, vous comprenez tout de suite pourquoi il y a des maisons des femmes dans les territoires perdus de la République. Des maisons pour accueillir les victimes de violences... Pourquoi y en a-t-il plus qu'ailleurs dans les territoires perdus de la République

? Pourquoi, au lieu d'expulser les hommes violents qui se croient au Pakistan ou en Afghanistan, faut-il que nous payions pour mettre à l'abri leurs victimes ???

La sécurité ? Caméras de surveillance, hôtel de police nouveau (qui l'a dégradé ?), davantage de policiers... Bref, un cautère sur une jambe de bois... Tant qu'on ne touchera pas à la cause, qu'on continuera à ouvrir grand nos frontières, avec ou sans pass, avec ou sans vaccin, aux "migrants" qui s'imposent sans nous demander notre avis et qu'on garde au lieu de les remettre dans leurs bateaux, on pourra continuer à déverser des milliards sur les mêmes...

Et puis, le retour des grands frères, éducateurs, médiateurs... bref de la parlotte quand il faudrait un bon coup pied de cul aux fesses ! De la parlotte et nos sous... Merci Macron !

Pour le reste, on fait du neuf avec du vieux, on repeint l'hôpital, les écoles... on déverse des sommes folles sur les associations au nom de la culture, de la sécurité...

Rien ne change. Macron met des emplâtres sur une jambe de bois, il ne veut surtout pas exiger le moindre effort, le moindre renoncement à ses petits chéris... il a tellement besoin de leurs voix, de la peur qu'ils inspirent aux Gaulois réfractaires pour rester en place...

Détails dans l'article de LIBE ci-dessous. Les journaliste de Libé, les rebelles... pas un mot de critique, pas de débat... Ah! les caniches serviles des mondialistes qui prouvent bien à quel point la vraie gauche a disparu il y a longtemps...

En résumé :

- Emmanuel Macron s'est exprimé ce jeudi après-midi pour présenter un plan d'urgence destiné à la ville de Marseille, baptisé pompeusement «Marseille en grand».
- Le chef de l'Etat a annoncé avoir débloqué : 169 millions d'euros pour la réhabilitation de la Timone et

de l'hôpital Nord et 50 millions d'euros pour un pôle mère-enfant et une maison des femmes.

- Côté sécuritaire, 500 caméras de vidéosurveillance seront mises en place, un nouvel hôtel de police sera construit pour 150 millions. Les 200 policiers supplémentaires, déjà annoncés par Darmanin en février, ont été confirmés pour 2022.
- Pour répondre à «*l'urgence sécuritaire*» dans les quartiers, le président a prévu le recrutement de... 30 médiateurs et autant d'éducateurs.
- Face à la pauvreté des annonces, l'Élysée a précisé dans la foulée que L'État apportera au total à Marseille environ 1,5 milliard d'euros de financements nouveaux, principalement pour les transports mais aussi pour la culture et la sécurité, a détaillé l'Élysée jeudi soir.
- S'y ajouteront une contribution à la rénovation de 174 écoles, encore à chiffrer, a ajouté un conseiller d'Emmanuel Macron. Ce dernier a promis de revenir en octobre et en février pour un premier bilan.

2 sept., 2021 19h40

Après près d'une heure trente de discours, Macron prêt à terminer. «*Je ne sais pas si nous allons réussir*», indique-t-il. Mais Macron, qui laisse largement traîner sa prose. «*Le temps de Marseille*» est prêt à venir et «vous l'avez compris : nous n'avons pas d'autres choix que réussir», conclut Macron.

2 sept., 2021 19h30

Sur les transports et les infrastructures, désormais, Emmanuel Macron évoque l'automatisation du métro, «*l'augmentation de la part de l'Etat pour les projets qui permettent de désenclaver les quartiers et unir le Nord et le Sud*», la mise en place d'un «*Rer à la marseillaise*», avec une participation de l'Etat à hauteur de 115 millions d'euros sur les 300 millions du projet, en plus de la rénovation de la gare Saint-Charles et de celui du port, «*qui doit être modernisé*» pour devenir «*un port vert*».

2 sept., 2021 19h15

Macron enchaîne avec des annonces pour la culture, et son un projet pour le cinéma et l'audiovisuel. Le président veut aider à la création d'une antenne marseillaise de la cinémathèque française. *«On doit créer des grands studios de la Méditerranée et en plus de d'écoles de formation».*

2 sept., 2021 18h57

«Faire des innovations dans l'école» : *«Je veux qu'on puisse innover»* et *«inventer ici l'école du futur»*, présente Macron, qui estime que l'innovation scolaire, *«il faut la faire dans les endroits les plus en difficulté. Ce rêve de l'école, on ne peut pas le faire partout dans la France au même moment. Je veux qu'on commence ici, [dans les quartiers marseillais].»* Macron souhaite repenser globalement le système scolaire dans certaines écoles, et présente une initiative de 10 micro-collèges et 10 micro-lycées pour lutter contre le décrochage. Il explique son plan start-up nation pour Marseille, avec la création de *«trois carrefours de l'entreprenariat»*, et d'un *«capital jeune créateur»*, une sorte d'accompagnement pour se lancer *«dans l'aventure entrepreneuriale»*. Le chef de l'Etat souhaite par ailleurs mettre en place un service militaire volontaire pour une dizaine de jeunes.

2 sept., 2021 18h45

Macron poursuit avec «le combat pour l'éducation». Un combat qui comprend *«l'école, le sport, la culture»*, notamment dans les quartiers. *«A Marseille nous avons 174 écoles»* en situation telle *«que l'apprentissage devient impossible»*. Un problème qui est à la fois *«bâtementaire»* et *«de fonctionnement»*. Macron avance qu'une quinzaine d'écoles seront rénovées par l'Etat, en plus de la création d'une société ad hoc, présidée par la mairie, dans laquelle l'Etat va investir, dit un Macron interrompu par la pluie. *«Normalement moi je trimballe le beau temps.»*

2 sept., 2021 18h29

La seconde urgence est sociale, juge le Président, qui

souhaite «*investir aux côtés des associations*», promet «*le recrutement d'éducateurs*», 30, en plus de 30 médiateurs. Il poursuit sur la situation sanitaire de la ville et met en avant les initiatives marseillaises et le fait qu'il y a là moins de vaccinés qu'ailleurs, à cause de «*fadaises*» : «*Nous avons vu les faiblesses du système hospitalier marseillais*», notamment dans les quartiers Nord. Le chef de l'Etat annonce 169 millions d'euros pour la réhabilitation de la Timone et de l'hôpital Nord et 50 millions d'euros pour un pôle mère-enfant et une maison des femmes.

2 sept., 2021 18h26

«L'urgence, elle est sécuritaire». Emmanuel Macron vante les chiffres de la police marseillaise «*face aux réseaux organisés*», et le harcèlement des trafics. Une première annonce du chef de l'Etat : 100 policiers arrivés en 2021, 200 arriveront en 2022, affirme le Président, qui promet également des moyens supplémentaires à la justice «*pour qu'elle avance au même rythme que la police*» et «*poursuivre le bon travail qui est fait*». Un nouvel hôtel de police sera construit pour 150 millions d'euros et 500 caméras seront installées.

2 sept., 2021 18h20

Emmanuel Macron commence son discours, devant plusieurs ministres et le tout-Marseille. «*Depuis hier, je suis parmi vous, parcourant les désirs de faire et d'avancer de cette ville formidable*», introduit le chef de l'Etat. «*Pourquoi Marseille ?* demande-t-il. *Marseille est la deuxième ville de France, une ville-monde, où les quartiers sont dans la ville, en son cœur*», «*parce qu'elle est au cœur de la Méditerranée*», «*qu'elle a multiplié les défis*», «*où les habitants y ont été assignés à résidence*», «*une ville fracturée de toute part*». Macron avance que «*le devoir de la nation est d'être aux côtés des Marseillaises et Marseillais. L'aider, ce n'est pas lui faire l'aumône*».

2 sept., 2021 18h09

Avant le discours de Macron, le maire de Marseille prend la

parole. Benoît Payan, l'édile PS de la deuxième ville de France, introduit son discours par le palais du Pharo, «lieu que vous avez choisi est un symbole puissant», envahi par le peuple de Marseille en 1810. *«Je voulais vous dire en toute sincérité combien nous sommes sensibles de votre présence»*, dit le maire socialiste, qui retrace un bref historique d'une ville *«à l'image de la France»*, une *«ville des possibles»* : *«Aujourd'hui, il nous faut regarder par-delà les poncifs pour Marseille et le pays.»* Benoit Payan met en avant les difficultés *«entre Marseille et Paris»*, *«les quartiers à l'économie informelle»*, la *«rénovation urbaine et des transports»* à mener. Benoît Payan poursuit son discours sur l'état des écoles marseillaises, *«une honte de la République»*. *«Au printemps dernier, nous avons pris un engagement : faire des écoles une priorité.»* Le maire marseillais remercie Macron : *«Vous portez sur notre ville un regard attentif et ambitieux, une nouvelle page écrite main dans la main, l'Etat et la ville, en dehors de tout clivage politique. Nous ne vous attendions pas dans l'espoir de recevoir un chèque mais de l'espoir.»*

2 sept., 2021 17h30

Macron en retard. Le président devait commencer son discours à 16h45, qu'il va prononcer au palais du Pharo. Avant de s'occuper vendredi du sommet mondial sur l'environnement, que Marseille organise, il devrait [évoquer les écoles marseillaises, les transports, l'hôpital, la sécurité ou encore la culture.](#)

2 sept., 2021 17h00

L'opposition largement critique. Selon plusieurs personnalités de l'opposition, les annonces du président de la République dans la deuxième ville de France ne sont pas dénuées d'arrière-pensées électorales, à quelques mois du premier tour de l'élection présidentielle. *«Tout le monde comprend qu'il est en campagne électorale, on est tous priés de faire semblant de ne pas l'avoir vu»*, a ainsi taclé ce jeudi Jean-

Luc Mélenchon, député LFI de Marseille. Yannick Jadot, candidat à la primaire écologiste et député européen, doute quant à lui de la «sincérité de l'engagement» du chef de l'Etat. [Lire notre article.](#)

2 sept., 2021 16h45

La veille, le chef de l'Etat, s'était rendu dans une cité du XVe arrondissement. A la cité Bassens, les habitants restent partagés entre espoir de changement avec la venue présidentielle et désillusion à l'égard du pouvoir politique, surtout à quelques mois de l'élection. *«Autant de jeunes rassemblés au même endroit, d'habitude, les keufs auraient trouvé ça louche et nous auraient foutus à poil pour la fouille. Combien de fois je me suis retrouvé tout nu ! Là ils ne vont quand même pas oser devant Macron !»* rigolait un badaud, en marge de la visite du chef de l'Etat. [Lire notre reportage.](#)

https://www.liberation.fr/societe/ville/en-direct-emmanuel-macron-presente-son-plan-pour-marseille-20210902_50W53HGAXVGMDG4CQXPGCZLDRE/